Numéro 23 Lundi 14 mars 2022

EGLISE EN GUYANE

Newsletter sur www.guyane.catholique.fr

CALENDRIER DU DIOCÈSE

MARS 2022

19 mars : Fête de St Joseph *(marche des hommes dans le diocèse, dans les doyennés)*

20 mars : Fête patronale en l'honneur de St Joseph *à Mana*

AVRIL 2022

11 avril : Messe Chrismale *Cathédrale Saint Sauveur de Cayenne à 17h00*

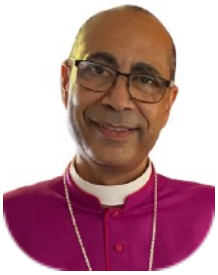
MAI 2022

1 mai : Fête patronale en l'honneur de St Joseph *à Iracoubo*

8 mai : Journée pour la vocation

Je fais un DON le Denier

Éditorial: Des traces de ta grâce Seigneur...



Jésus ne monte pas sur la Montagne afin d'y être transfiguré, mais pour prier et demander à son Père la force d'affronter la passion à venir.

Cependant, « pendant qu'il priait son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante ». A sa droite et à sa gauche, les apôtres reconnaissent Moïse et Elie. Ils représentent l'Ancienne Alliance « La Loi et les prophètes » et ils viennent s'entretenir avec Jésus des actes les plus importants de sa mission de salut : sa passion et sa mort sur la Croix ; autrement dit son « exode » (c'est le mot utilisé par Luc dans ce passage) qui le conduira de ce monde au Père en passant par le désert de la souffrance et des enfers…

Moïse et Elie sont déjà en gloire nous dit le texte… ils sont déjà bénéficiaires du sacrifice à venir de Jésus, puisque « nul ne va au Père sans passer par (lui) »

Ce moment de transfiguration où le ciel affleure sur la terre en ce point intermédiaire qu'est la montagne, est à l'intention de Jésus pour l'encourager dans son exode, mais encore d'avantage à l'intention des disciples afin qu'ils gardent la foi lorsque leur Maître sera arrêté, humilié, bafoué, torturé et crucifié. C'est pourquoi la voix du Ciel s'est faite entendre à eux.

N'en n'est-il pas de même pour nous ?

Au cours de notre vie, il y a des passages difficiles, des passions, des humiliations et ultimement la mort, il faudra que dès ces moments-là, nous réclamions à notre mémoire quelques moments de transfiguration accordés par le Seigneur dans notre passé. Il arrive même parfois que juste avant une grosse épreuve, on reçoive une grande grâce pour pouvoir tenir bon au moment crucial comme ce fut le cas pour les apôtres.

Demandons donc au Seigneur de ne jamais perdre la mémoire des grâces reçues et pour ce faire de témoigner à nos proches et à d'autres, dès que l'occasion nous sera donnée de ce que le Seigneur a fait pour nous dans sa miséricorde.

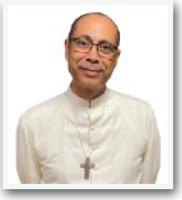
+ Alain Ransay, évêque de la Guyane

PRIÈRE POUR NOTRE ÉVÊQUE

« Donne, Seigneur, à ton serviteur Mgr Alain RANSAY, que dans la succession apostolique, tu as établi pour diriger le diocèse de Guyane, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété, pour que fidèle à sa mission, il édifie ton Eglise, sacrement universel de salut. Par le Christ Notre Seigneur. Amen. »

RETOUR SUR LE FORUM DE LA RECONCILIATION - SUITE

LE SACREMENT DE RECONCILIATION



Mgr Alain RANSAY est intervenu sur le sacrement de réconciliation. Ce sacrement connu sous plusieurs appellations comme sacrement de pardon, de guérison, n'est pas inventé mais institué par Jésus : « Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (Jn 20, 22-23) Par conséquent, il est non seulement important d'exprimer son péché mais aussi d'entendre quelqu'un mandaté par le Christ nous dire : « tes péchés sont pardonnés »

Par ce sacrement, le pénitent se réconcilie avec lui-même : il se pardonne. Il fait la vérité sur qui il est lui-même d'une part, et il se réconcilie avec Dieu, avec l'Eglise et avec l'humanité d'autre part. Tels sont les effets de ce sacrement de réconciliation. Il en résulte la libération, la restauration et la non-résistance.

Père Stanislas, CSSp

PEUT-ON ETRE LIBRE SANS ETRE RESPONSABLE ?

Nous avons également eu la conférence du professeur de philosophie M. Lazard KI-ZERBO sur le thème : « **Peux-on être libre sans être responsable ?** » Il commence par expliquer que le concept de philosophie est d'aller au-delà des apparences. Puis, il pose la question suivante: la liberté est l'absence de contrainte et la loi est une contrainte ?

Le conférencier commence par définir le concept de la liberté. Etre libre, c'est faire ce que l'on veut. Telle est la compréhension des jeunes et de beaucoup d'autres aujourd'hui. En revanche, la liberté est la capacité de prendre des initiatives, de faire quelque chose sans obstacle. Il attire notre attention sur le fait que l'homme est toujours libre, mais il est condamné à prendre sa responsabilité. La liberté, la conscience nous contraint à prendre position. Ainsi l'idée de la réconciliation est dans la philosophie.

Dans la réconciliation, nous traversons le péché pour aller à la liberté, ce qui exprime le détachement du poids du péché. Le pardon nous libère du passé mais il y a aussi l'engagement vers l'avenir. C'est la responsabilité tournée vers le futur. Cependant la responsabilité oblige l'homme à rectifier certains actes du passé comme par exemple lorsque le pape Jean Paul, lors de son passage à Gorée, demanda pardon contre l'esclavage. Ainsi, nous ne sommes pas toujours libres de choisir notre responsabilité lorsque le monde nous interpelle.

Pour finir, il propose quelques pistes de réflexion en formulant les interrogations suivantes:
Quelle réconciliation avec la nature ? Laudato Si.
Quelle réconciliation avec l'autre ? Laisser l'agressivité, la haine.
Quelle réconciliation avec la société ? La place des femmes dans l'Eglise ?
Quelle réconciliation dans l'Eglise ? La trahison de l'Evangile ou la Parole de Dieu ?

Père Stanislas, CSSp

JESUS PEUT-IL ENLEVER LE PECHE DU MONDE ?

Après la pause, le père Paulin VITAL, prêtre bibliste, a enchaîné avec la thématique : « **Jésus peut-il enlever le péché du monde ?** ». Partant du fait que la compréhension du péché n'est pas toujours bien cernée, le conférencier développe son thème en deux points : la définition du péché et comment le Christ enlève le péché de notre monde.

Il élucide la différence entre le péché et les péchés. Tandis que le péché désigne la nature, l'état de péché qui nous affecte, les péchés évoquent les actes. L'intervenant précise que par filiation, nous naissons dans le péché. Nous avons une inclinaison au mal. Ainsi le péché nous fait comprendre la zone d'ombre qui nous affecte. Les péchés sont des actes mauvais que nous posons devant Dieu au regard de la loi divine. Ce sont des fautes contre la raison, contre la conscience droite, contre la vérité. C'est porter atteinte à la solidarité humaine.

Il évoque ensuite les différents types de péchés : péché contre Dieu, contre soi-même, contre l'autre, en pensée, contre les vertus.

Il clarifia les péchés capitaux (générateurs d'autres vices, œuvres de la chair, Gal 5, 19-21), les péchés véniels (commis par ignorance), les péchés qui crient vers le ciel (avortement, homicide, viol, la plainte de la veuve, de l'orphelin…), les péchés structurels (commis par association).

La deuxième partie de son exposé éclaircit la vie nouvelle sans péché, comment Jésus enlève les péchés du monde (Mc 2, 1-12 ; Jn 9, 1-12). Il argumente que Jésus enlève le péché du monde par la foi, par la conversion, par la réconciliation mutuelle et surtout par la grâce. Le pardon divin dépasse l'entendement humain et cela la grâce.

Père Stanislas, CSSp

COMMENT TRAVAILLER A LA RECONCILIATION DES DIFFERENTES ETHNIES QUI COMPOSENT LA SOCIETE GUYANAISE ?

Dans l'après-midi, Mme Isabelle HIDAIR-KRIVSKY, docteur en anthropologie sociale et ethnologue, a développé le thème : « **Comment travailler à la réconciliation des différentes ethnies qui composent la société guyanaise ?** »

Elle commence son propos en passant en revue la diversité culturelle, linguistique et physique de la société guyanaise. La diversité éprouve notre identité, notre patience. Cependant nous créons cette diversité par les vagues migratoires. Le croisement crée actuellement des difficultés de cohabitation. Puisque l'identité planétaire, ayant des limites, ne nous rassure pas, nous voulons être dans notre groupe, avec notre groupe (celui ou celle qui parle comme moi, avec le même accent, la même langue, qui me ressemble…), c'est-à-dire que nous revendiquons notre groupe d'appartenance. Car la différenciation crée le rejet conduisant au racisme…

Une question se pose : comment créer la ressemblance ? La conférencière précise qu'il s'agit de nous focaliser uniquement sur nos points communs. Nous ne pouvons pas être identiques, avoir les mêmes goûts, nous ne pouvons pas parler de la même manière, même les jumeaux ne le sont pas. Par conséquent, nous considérons juste ce qui nous rassemble.

La différenciation fait intervenir le rejet, la xénophobie et à l'extrême, le racisme. Toutefois, la ressemblance et la différenciation ne sont pas dangereuses.

Pour aller vers la réconciliation, il faut s'ouvrir. Il faut aller vers le décroisement. Il faut ouvrir les compartiments et faire communiquer les personnes influentes. En d'autres mots, il faut regarder nos points communs, focaliser sur ce qui nous rassemble, ce qui fait que nous pouvons parler en tant que guyanais et guyanaises.

Le forum est clôturé par des animations suivies de I'exposition du Saint Sacrement, et de la prière de guérison intérieure dirigée par Mgr Alain Ransay.

Père Stanislas, CSSp

RENCONTRE SYNODALE A SAINT LAURENT DU MARONI

Comme prévu, une deuxième rencontre synodale s'est tenue le dimanche 27 février à Saint-Laurent-du-Maroni. Elle s'adressait tout particulièrement aux communautés amérindiennes. Les chrétiens des villages Pierre et Espérance ont rejoint les paroissiens de Terre Rouge pour la célébration eucharistique de 10 heures, présidée par les prêtres Serge et Valence. Avec les enfants, une cinquantaine de personnes était présente, dans la chapelle aménagée pour l'occasion.

La célébration a été préparée par les responsables locaux, Claire-Suzanne, Christian et Florina, en lien avec l'équipe synodale.

Après l'Eucharistie, les participants se sont répartis en six groupes dont un réservé aux jeunes.

L'ensemble des compte-rendus des groupes souligne l'importance de ces rencontres où chacun peut s'exprimer en toute simplicité. La seule consigne, pour ces premiers partages, étant de se laisser guider par l'Esprit-Saint et d'accueillir la parole de l'autre sans vouloir nécessairement débattre ou réagir.

Un pot d'amitié a clôturé cette belle initiative, a permis de faire connaissance, de nouer des liens, et d'inviter les jeunes à s'investir davantage dans la vie de la paroisse.

Une troisième rencontre synodale est envisagée à la fin du mois de mars, avec les communautés chrétiennes bushinenguées.

Equipe synodale SLM

ACTIVITES DU SERVICE DIOCESAIN DE LA JEUNESSE

APPEL AU BÉNÉVOLAT

Le Service Diocésain de la Jeunesse (SDJ) a besoin de vous, de votre aide du jeudi 14 avril au dimanche 17 avril, pour accompagner et encadrer les jeunes de 15 à 25 ans. Merci !

QUELQUES TEMOIGNAGES DE JEUNES

Je suis très contente d'avoir reçu la confirmation. Ces cinq années de catéchisme, je ne les oublierais jamais de toute ma vie.

Après la confirmation, je suis obligée de poursuivre mes études, car je veux devenir architecte. Mais je sais que ma foi en Jésus-Christ ne pourra pas s'éteindre, et si mes parents me l'autorisent, j'aimerai bien me mettre au service de l'église ou de la paroisse, tout en sachant que les devoirs scolaires sont importants aussi.

La confirmation pour moi c'est avoir la foi et vivre en Jésus-Christ. C'est comme un mariage avec Jésus.

Dauryane, 11 ans

Je me prénomme Levy, et j'ai reçu le sacrement de confirmation avec joie. Je souhaite de tout mon coeur continuer à aller à l'église, et j'ai envie de servir en tant que lecteur pour diffuser la Parole du Seigneur à la cathédrale Saint Sauveur, car c'est là que j'ai fais mon caté. Je trouve ça bien qu'il y ait des jeunes et pas que des grands, car la messe, c'est pour les grands et les petits.

Participer tout les dimanches à la messe est important car Jésus est mort sur la croix pour nous.

Lévy, 11 ans